

Nous revoilà en Belgique, le soleil brille, les camélias , crocus et jonquilles sont en fleurs, quel bonheur de retrouver la famille et de pouvoir, sans surprise, voir de l'eau sortir du robinet...

L'Ukraine a chassé le Covid à la TV, le prix de l'essence et du gaz me confortent dans mes bonnes résolutions d'oublier au maximum ma voiture, la tension et l'inquiétude sont palpables, on se sentait tellement en sécurité, là bas...

Après un voyage très cool avec Rwandair et le spectacle fabuleux du lever de soleil, première déception à l'arrivée: ma valise principale n'est pas sur le tapis et les premières démarches m'apprennent qu'elle est restée à Kigali.

Il faudra attendre le prochain avion, et j'espère la récupérer après le week-end... J'ai donc avec moi une bonne vingtaine de Kgs de fruits, mais pas de trousse de toilette, pas d'agenda, aucun dossier ni document, mes cartes de banque et leur lecteur, le câble qui relie mon PC et l'imprimante, le livre passionnant que je lisais...heureusement, j'ai mon PC et mes médicaments...

Notre dernier week-end à Kibuye avec Claire nous a fait le plus grand bien, repos avant tout et belle ballade le long du lac, on ne se lasse pas de ce petit bijou même si les quatre heures de route , appelons les plutôt «des pistes» au départ en macadam, mais truffées d'innombrables trous autour desquels les voitures, camions et bus zigzaguent à du 20 à l'heure... encore une triste réalisation des Chinois, et heureusement, une des dernières routes dans cet état au Rwanda...



De retour «à la maison...» après une dernière nuit, nous nous apprêtons à vider et ranger nos chambres, la cuisine, préparer les bagages pour accueillir les Mamans et enfants disponibles pour leur cérémonie d'adieux, mais, changement de programme, Francine et Esperance ont décidé d'organiser un grand repas, pour tous et de s'en charger, dans notre petite cuisine. Le moindre repas de fête, ici, représente une succession de plats volumineux, des monceaux de vaisselle, les Mamans assument une partie dans leur cuisine extérieure, mais plus moyen de mettre un pied dans la nôtre: on videra donc nos chambres et nous commencerons nos valises...

Un voisin, DJ local, assurera un accompagnement musical (assourdissant...) et ce n'est qu'à deux heures passées que nous passerons enfin à table...(et je m' étonne que mon diabète joue au yoyo...).

La table à peine débarrassée, c'est le défilé des petits discours qui commence, les mamans chargées de cadeaux, les témoignages de tous, même certains enfants nous font d'adorables discours venus du fond de leurs tripes, c'est toujours très émouvant, et très chaleureux .

Francine et Esperance ont ensuite prévu un concours de danses et nous découvrons certaines Mamans que nous connaissions effacées et discrètes et qui, au son de la musique vont se transformer en bombes lascives et très expressives, à la grande hilarité de toutes.

Les enfants qui vont leur succéder imitent alors leurs gestes et leurs mimiques à notre grand ébahissement.



Les danses Rwandaises qui suivront combineront grâce et souplesse et seront assurément plus à mon goût.

C'est donc en fin d'après midi, après la vaisselle, que nous pourrons commencer à emballer toute notre vaisselle et nos ustensiles de cuisine, plier nos draps lavés de grand matin par une Maman, tout emballer et enfermer dans ma chambre qui restera fermée jusqu'à l'année prochaine. C'est Francine qui nous demande de le faire, et c'est vrai que c'est le seul moyen de ne pas devoir tout racheter en arrivant.



Nouveau bureau pour Espérance

C'est donc le moment de faire le bilan de ces deux mois passés ici, et il est vraiment positif.

Je pars souvent avec l'impression qu'il m'aurait fallu 15 jours de plus pour terminer ce qui était prévu, ici, je crois que 2 jours auraient suffi: il me restait 2 étagères à pendre dans l'atelier, 3 rapports de parrainage à envoyer aux parrains, une barre de rideau à pendre chez Victor, les rideaux de ma chambre à coudre, et j'aurais pu alors clôturer ma liste. J'y étais presque... et cela grâce à l'aide de l'équipe formidable qui m'a secondée durant ces deux mois: MERCI encore à vous, Sandra, Françoise, Katy, et Claire pour toute cette aide que vous avez apportée à notre projet. Pas la moindre tension, pas la moindre dispute, votre aide, votre patience, votre empathie, vos idées constructives, votre efficacité, votre bonne humeur, tout a contribué à faire de ce séjour un « grand cru » qui donnera un nouvel élan à APECOS.

Le nouvel atelier est lancé : je suivrai attentivement son évolution et son organisation, pas toujours facile de loin, mais on peut compter sur Francine et Espérance pour nous seconder.

Les nouvelles familles que nous avons accueillies chez Apécos avaient vraiment besoin d'être secourues, les nouveaux bénéficiaires sont tous à l'école, trois nouveaux parrainages sont confirmés, nous attendons avec impatience les résultats finaux des demandes de bourses pour nos finalistes et seront si fiers de les voir rentrer à l'université ou dans des écoles techniques. Quand à Moïse, nous croisons les doigts pour qu'il obtienne son diplôme d'infirmier et voit enfin son rêve se réaliser...



J'ai le coeur serré à l'idée d'attendre de nouveau 10 mois avant de les retrouver, mais il y a du pain sur la planche pour préparer ce futur séjour et surtout pour assumer une fois encore le financement d'une nouvelle année. Tant d'amis nous aident... il n'y a pas de raison de ne pas y parvenir :
MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS AIDENT A DISTRIBUER TOUT CE BONHEUR.

PS : Ce 12 mars, juste avant de poster le blog précédent, je reçois 2 mails de bonnes nouvelles que je suis heureuse de vous partager :

- 1) Moïse vient de me confirmer qu'il a réussi son année et qu'il a donc terminé ses études d'infirmier. Bravo, mon grand, je suis si fière de toi et j'ai toujours cru dans ta réussite...
- 2) Un nouvel enfant est parrainé !!!

